

[verso-hebdo]

La chronique de Gérard-Georges Lemaire - 24/11/16

Edgar Poe et ses critiques, Sarah Helen Whitman, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Thierry Guillyboeuf, Allia, 126 p., 7 euro.



Il y a deux histoires dans ce livre qui est vraiment passionnant. L'une est celle de cette femme de lettres qui s'est intéressé à l'œuvre d'Edgar Allan Poe et dont l'écrivain est tombé amoureux au point de vouloir l'épouser. Cette dernière accepte, mais sa famille pose une condition, que le poète cesse de boire pendant le temps des fiançailles. Ce dernier n'a pas réussi à tenir sa promesse et les noces sont annulées. L'histoire est assez singulière pour être rappelée. Ensuite, il y a celle du livre, qui rappelle quelles relations l'auteur du Corbeau avec la critique de son temps. Il faut savoir qu'une biographie calomnieuse a été écrite et publiée par un certain Rufus Wilmot Griswold avec la mort de Poe avec une sorte d'acharnement pour ruiner sa réputation. Sarah Helen Whitman a tenu à rétablir la vérité et aussi détaillé l'accueil qui a été fait aux ouvrages de Poe aux Etats-Unis. On s'aperçoit en parcourant ces pages si riches d'informations et de récits d'incidents plus ou moins graves avec les journalistes et collègues contemporains. Il est vrai que Poe n'a pas fait grand chose pour améliorer un quelconque dialogue avec ces derniers et que son œuvre n'avait rien à partager avec la littérature qui plaisait aux Américains. Ce livre ne se résume d'ailleurs pas au seul rappel de ces malheureuses anicroches. Elle constitue aussi une lecture très pointue de la recherche de Poe aussi bien dans la prose que dans la poésie. Sa personnalité excentrique et sa mauvaise réputation, cultivée par un groupe de personnes malveillantes, peuvent expliquer ce désaccord profond. Mais il n'y a pas que cela : son œuvre est trop différente pour être acceptée d'emblée. C'est Charles Baudelaire et puis Mallarmé qui vont lui construire une haute réputation. L'essai de cette femme étonnante est absolument indispensable pour comprendre Poe car elle le remet dans un contexte littéraire qui est loin d'être indifférent et explique aussi les fondements d'un certain nombre de ses récits fantastiques qui ne sont pas sortis tout armés de son cerveau. En somme, il dépasse largement la perspective qu'elle nous propose afin de connaître comment Poe a pu être perçu par ses pairs outre-Atlantique et analysé par eux.